

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

AJUSTEMENT DÉVELOPPEMENTAL DES CONTRÔLEURS BISTRATÉGIQUES

TRAVAIL

PRÉSENTÉ À LA

PROFESSEURE MARA BRENDGEN, PhD

DANS LE CADRE DU COURS

ACTIVITÉ DE RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE

PSY 6010

GROUPE 80

PAR

OLIVIER VIVIER

VIVO10059804

28 AVRIL 2023

Résumé

La théorie du contrôle des ressources propose l'existence de cinq groupes de contrôleurs : les contrôleurs bistratégiques (CB), prosociaux (CP), coercitifs (CC), typiques (CT) et non-contrôleurs (NC). Ces groupes se distinguent selon leur fréquence d'utilisation des différentes stratégies de contrôle des ressources (coercitives et prosociales). Parmi ces contrôleurs, les bi-stratégiques sont particulièrement distincts puisqu'ils combinent ces stratégies dans le but d'être plus socialement dominant. Les bistratégiques seraient aussi réputés pour avoir un haut statut social, ce qui les favoriserait au niveau intra- et interpersonnel (Wurster et Xie, 2014). Cependant, les conséquences de l'utilisation de ces différentes stratégies à travers le temps et différents contextes sont toujours méconnues. La présente étude visait donc à nous informer des différences entre les bistratégiques et les autres groupes de contrôleurs au niveau des aspects positifs et négatifs de la qualité de la relation d'amitié, ainsi qu'au niveau de l'estime de soi sociale avant et après la transition au secondaire. Cette question a été examinée à l'aide d'un échantillon de 1071 enfants qui ont été associés à un des cinq groupes de contrôleurs par l'entremise de questionnaires aux enseignants entre la maternelle et la 4^e année. Lors de la 6^e année et des deux premières années au secondaire, les enfants ont complété les questionnaires portant sur les aspects positifs et négatifs de la relation d'amitié, ainsi que sur l'estime de soi sociale. Les courbes de croissances montrent que les bistratégiques maintiennent de bonnes relations d'amitiés et se distinguent au niveau de l'estime de soi sociale en 6^e année. Ces résultats, qui se maintiennent suite à la transition au secondaire, suggèrent que les CB se perçoivent comme étant très compétents socialement et prospères dans leurs relations sociales dans différents contextes sociaux.

Mots clés : Contrôle des ressources, agressivité, bistratégiques, relations d'amitié, estime de soi sociale

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier ma directrice, Mara Brendgen, pour son soutien, son support et sa disponibilité tout au long de cette année. Sa rétroaction rapide et ses commentaires m'ont vraiment permis de me développer d'une manière remarquable.

J'aimerais également remercier Pascal, Alain et Lila qui m'ont grandement aidé avec leurs précieux conseils et leur support. Enfin, j'aimerais remercier ma copine qui a su me supporter tout au long du projet.

Table des matières

<i>Résumé</i>	<i>ii</i>
<i>Remerciements</i>	<i>iii</i>
<i>Liste des tableaux</i>	<i>v</i>
<i>Liste des figures</i>	<i>vi</i>
<i>Introduction</i>	<i>1</i>
<i>Contexte théorique</i>	<i>1</i>
Les différentes stratégies de contrôle de ressources.....	<i>1</i>
Profils de stratégies de contrôle de ressources	<i>3</i>
Conséquences inter- et intra-personnelles de l'utilisation des différentes stratégies de contrôle de ressource	<i>4</i>
<i>La qualité des relations d'amitié</i>	<i>5</i>
L'estime de soi sociale	<i>7</i>
La transition du primaire au secondaire	<i>8</i>
<i>Objectifs et Hypothèses</i>	<i>10</i>
<i>Méthodologie</i>	<i>11</i>
Participants	<i>11</i>
Mesures.....	<i>12</i>
Procédure.....	<i>14</i>
Plan d'Analyse	<i>14</i>
<i>Résultats</i>	<i>15</i>
Analyses préliminaires	<i>15</i>
Analyses principales	<i>17</i>
<i>Discussion</i>	<i>22</i>
<i>Forces et Limites</i>	<i>25</i>
<i>Conclusion</i>	<i>26</i>
<i>Bibliographie</i>	<i>27</i>
<i>Annexe 1</i>	<i>34</i>
<i>Annexe 2</i>	<i>35</i>

Liste des tableaux

Tableau 1 Répartition de l'échantillon selon les profils de contrôleurs	13
Tableau 2 Corrélations entre les variables dépendantes	17
Tableau 3 Courbes de croissances avec ajout des variables prédictrices	19

Liste des figures

Figure 1 Qualité positive de la relation à travers le temps	20
Figure 2 Qualité négative de la relation à travers le temps	21
Figure 3 Estime de soi sociale à travers le temps	22

Introduction

Inspirée des théories évolutionnistes, la théorie du contrôle des ressources propose que l'acquisition des ressources soit le catalyseur de la dominance sociale. Permettant de s'élever dans la hiérarchie sociale, ce phénomène très commun chez les espèces sociales s'appliquerait également aux humains, et ce, à partir d'un très jeune âge. En effet, les espèces sociales seraient invariablement sujettes à l'importance d'acquérir tous types de ressources (Hawley, 1999). À l'enfance, en dehors des ressources liées aux besoins de base, les ressources peuvent être de nature matérielle (jouets) ou sociale (attention, amitiés) (Hawley, 1999). C'est en raison de la disponibilité limitée des ressources qu'émergerait un climat de compétitivité au sein du groupe en ce qui concerne leur acquisition (Reijntjes *et al.*, 2018). Par exemple, l'obtention de ressources sociales telles que l'attention des amis peut s'avérer une tâche complexe dans un contexte où ceux-ci ont d'autres amis et ont potentiellement d'autres préoccupations. Dans le but d'acquérir des ressources, deux types de stratégies seraient utilisées, les comportements prosociaux (c.à.d., aider les autres) et les comportements coercitifs (c.à.d., agressif). Traditionnellement, les comportements prosociaux étaient généralement perçus comme favorables à l'obtention des ressources, alors que les comportements coercitifs étaient perçus presque exclusivement comme étant défavorables (Hawley *et al.*, 2007). Cependant, la théorie du contrôle des ressources permet d'apporter une nuance à notre compréhension de l'utilisation de ces différentes stratégies pour acquérir des ressources. Même si ces stratégies partagent la même fonction, elles demeurent foncièrement distinctes dans leur expression et leurs corrélats comportementaux (Hawley, 2002). À cet effet, la majorité des études ayant examiné les corrélats comportementaux associés à l'utilisation des différentes stratégies ont utilisé un devis transversal. Le présent projet a donc pour objectif d'examiner, de manière longitudinale, le lien entre l'utilisation des différentes stratégies de contrôle de ressources avec plusieurs éléments d'ajustement sur le plan individuel et social, c'est-à-dire la qualité de la relation d'amitié et l'estime de soi sociale, des composantes essentielles au bien-être et au développement durant un moment important dans le développement des jeunes, soit la transition du primaire au secondaire.

Contexte théorique

Les différentes stratégies de contrôle de ressources chez les enfants

Les stratégies prosociales permettraient d'obtenir des ressources par l'utilisation de comportements socialement désirables et encouragés, comme la coopération et le partage, tout en considérant aussi les buts des autres membres du groupe (Fu *et al.*, 2017 ; Hawley *et al.*, 2009). Les

comportements prosociaux apparaîtraient d'une manière plus fréquente dès l'âge préscolaire (Baillargeon *et al.*, 2007, 2011). C'est à partir de cet âge que l'on constate non seulement l'utilisation de comportements prosociaux tel qu'offrir de l'aide en réponse à un sentiment de détresse chez un autre enfant, mais aussi l'émergence de différences de sexe. En effet, les filles utiliseraient les comportements prosociaux à un niveau plus élevé que les garçons (Sebanc, 2003). La fréquence moyenne d'utilisation des comportements prosociaux à l'école primaire (7 à 11 ans) demeure relativement stable et les différences de sexe se maintiendraient également (Obsuth *et al.*, 2015). Qui plus est, l'étude longitudinale de Nantel-Vivier *et al.* (2014) permet de nous informer sur la stabilité des comportements prosociaux rapportés par les pairs et les enseignants, chez des enfants âgés entre 10 et 15 ans. Leurs résultats montrent qu'en général, les comportements prosociaux se maintiennent à travers le temps. L'utilisation fréquente de ce type de comportement témoigne d'une compétence sociale élevée, car la prosocialité est considérée comme étant la stratégie la plus acceptable pour acquérir et maintenir des ressources (sociales, matérielles), et ce, autant par les adultes que les enfants (Hawley, 2002 ; Roseth *et al.*, 2011).

Contrairement aux stratégies prosociales, les stratégies coercitives visent l'obtention des ressources en capitalisant sur des comportements moins socialement désirables (menace, manipulation, agression) (Hawley, 2015). Les stratégies coercitives correspondent à la notion d'agression proactive, une forme d'agression ayant pour but l'atteinte d'objectifs ultérieurs tels que la dominance sociale ou l'acquisition de ressources matérielles (Hubbard *et al.*, 2010). Celle-ci se distingue de l'agression réactive qui est plutôt la conséquence d'une provocation ou d'une menace (Raine *et al.*, 2006 ; Vitaro *et al.*, 2006). Les stratégies coercitives peuvent prendre différentes formes. L'agression physique implique de blesser physiquement une personne (frapper, coups de pied, bagarre) ou endommager ses biens matériels (Sijtsema *et al.*, 2020). Ce type d'agression serait plus fréquent chez les garçons (Björkqvist, 2018). La deuxième forme de stratégie coercitive est l'agression sociale, qui est très similaire à l'agression relationnelle ou indirecte (Archer et Coyne, 2005). Tout comme Wettstein *et al.* (2013), la présente étude privilégiera le terme « agression sociale » puisque les mesures que nous avons utilisées pour cette deuxième forme de stratégie coercitive visaient principalement les comportements émis dans le but d'endommager le statut social par le biais de la manipulation, l'exclusion sociale et les rumeurs. Toutefois, la recension de la littérature comportera des éléments provenant de ces trois approches en raison du fort chevauchement entre ces termes. En effet, même si ces trois approches comportent certaines distinctions en lien avec leurs définitions, elles ont en commun l'objectif d'attaquer la réputation de la personne ciblée. Ceci étant dit, l'agression sociale est généralement définie par l'objectif final poursuivi du comportement, à savoir manipuler le statut social des pairs ou endommager l'estime de soi (Galen et Underwood, 1997). En ce qui concerne la stabilité des comportements d'agression sociale et physique, l'étude longitudinale de Underwood et ses collègues (2009) menée sur des jeunes évalués annuellement entre la 3^e et la 7^e année,

permet de nous informer sur cet aspect. À l'aide de courbes de croissances, cette étude montre que l'agression sociale, en moyenne, subirait une légère diminution, alors que l'agression physique serait plutôt stable, mais qu'il existerait des différences individuelles. Enfin, il existe des différences de sexe quant à l'utilisation des différentes formes d'agression. En effet, les filles favorisent l'utilisation de l'agression sociale à l'agression physique, alors que les garçons, eux, priorisent l'agression physique à l'agression sociale. Cependant, les garçons et les filles ont un niveau similaire d'utilisation de l'agression sociale (Björkqvist, 2018 ; Card *et al.*, 2008). En d'autres termes, les garçons et les filles utilisent l'agression sociale à un niveau semblable, mais les garçons priorisent davantage l'agression physique que les filles.

Profils de stratégies de contrôle de ressources

La théorie du contrôle des ressources a identifié cinq profils de stratégie de contrôle des ressources sur la base du degré d'utilisation des stratégies prosociales ou coercitives, respectivement. Cette typologie comprend les contrôleurs prosociaux (CP), les contrôleurs coercitifs (CC), les contrôleurs bistratégiques (CB), les non-contrôleurs (NC) et les contrôleurs typiques (CT). Ces groupes de contrôleurs ont été identifiés en divisant les groupes à l'aide de critères percentiles associés à la distribution des fréquences de leur utilisation des comportements prosociaux et agressifs (33^e et 66^e percentile) (Hawley *et al.*, 2002). Ces groupes sont identifiables à partir de l'âge préscolaire, c'est-à-dire dès l'âge de 4 ans (Hawley, 2003b). Ces distinctions entre les profils perdurent au fil du temps puisqu'ils sont aussi identifiables à l'adolescence (Hawley *et al.*, 2007).

Les contrôleurs prosociaux acquièrent des ressources en utilisant des moyens plus socialement désirables tels que la coopération et la formation de lien d'amitié (Hawley, 2003a). Ces stratégies visent donc le long terme en capitalisant sur la relation, plutôt que l'acquisition immédiate d'une ressource. Ils font une utilisation plus importante des comportements prosociaux que les autres groupes de contrôleurs, à l'exception des bistratégiques, et font partie des contrôleurs qui utilisent le moins les comportements coercitifs. Ils représentent entre 8% et 23% des enfants à l'école primaire. Ce profil est plus fréquent chez les filles (entre 55% et 78%) que chez les garçons à travers trois études sur des enfants de la 3^e à la 6^e année (Hawley *et al.*, 2002 ; Reijntjes *et al.*, 2018 ; Wurster et Xie, 2014). Quant à eux, les contrôleurs coercitifs montrent une très forte utilisation de l'agression et font partie des groupes manifestant le moins de comportements prosociaux. Au primaire, le nombre de contrôleurs coercitifs varie entre 7.6% et 32.7% des enfants, et l'appartenance à ce profil est plus fréquente chez les garçons (entre 57.6% et 73.3%) que chez les filles (Reijntjes *et al.*, 2018 ; Wurster et Xie, 2014). En ce qui a trait aux contrôleurs bistratégiques, ils représentent le groupe au sommet de la hiérarchie sociale grâce à leur adroite

combinaison des comportements prosociaux et comportements d'agression qui leur permet de modérer l'impact négatif de leur utilisation de l'agression (Hawley *et al.*, 2007). Ceci les rendrait donc particulièrement efficace pour contrôler des ressources. Ils représentent entre 10.6% et 26.1% des enfants à l'école primaire et ce profil ne présenterait pas de différences claires selon le sexe (entre 26.4% et 64% des garçons) (Hawley *et al.*, 2002 ; Reijntjes *et al.*, 2018 ; Wurster et Xie, 2014). Chez des enfants d'âge préscolaire, les contrôleurs bistratégiques utiliseraient plus souvent l'agression sociale que les contrôleurs coercitifs, mais ne différeraient pas quant à leur utilisation de l'agression physique (Hawley, 2003b). Par ailleurs, cette différence entre les deux groupes serait également présente chez les jeunes adolescents âgés entre 12 et 14 ans (Findley et Ojanen, 2013). Enfin, les deux groupes restants seraient les moins efficaces dans le contrôle des ressources. D'abord, les non-contrôleurs seraient les moins dominants socialement, explicable par leur faible utilisation de l'agression et des comportements prosociaux, ce qui restreindrait l'accès aux ressources (Olthof *et al.*, 2011). Cette lacune concernant l'acquisition des ressources serait due à leur manque de compétence sociale et leur tendance au retrait social (Findley et Ojanen, 2013). Ils représentent entre 8.2% et 23.3% des enfants au primaire et il n'y aurait pas de différences de sexe. Ensuite, les contrôleurs typiques incarnent le contrôleur moyen. Ces individus ne priorisent ni l'agression, ni les comportements prosociaux pour acquérir des ressources et ils ne se démarquent pas au niveau de la popularité ou des problèmes psychologiques (Hawley, 2003a). Ils représentent entre 25.5% et 36.3% des enfants au primaire et l'appartenance à ce groupe ne différerait pas selon le sexe (Hawley *et al.*, 2002 ; Reijntjes *et al.*, 2018 ; Wurster et Xie, 2014). La variabilité dans la proportion de chaque type de contrôleur à travers les études est explicable par les différences méthodologiques. En effet, une seule étude a utilisé un devis longitudinal et une procédure d'évaluation de nomination par les pairs (Reijntjes *et al.*, 2018), alors que les deux autres études ont opté pour des mesures auto-rapportées (Hawley *et al.*, 2002 ; Wurster et Xie, 2014). Enfin, la stabilité des profils à travers le temps est encore méconnue. Toutefois, tel que mentionné plus haut, les mesures comportementales utilisées pour les identifier (agression, prosocialité) demeurent généralement stables de l'enfance au début de l'adolescence ce qui nous permet de croire en la stabilité de la typologie.

Conséquences inter- et intra-personnelles de l'utilisation des différentes stratégies de contrôle de ressource

La théorie du contrôle des ressources propose que l'acquisition de ressources soit un facteur important pour la dominance sociale. L'efficacité à acquérir des ressources pourrait donc avoir un impact sur le fonctionnement inter-personnel, mais également intra-personnel. D'une part, l'efficacité à acquérir des ressources pourrait avoir un impact positif sur les relations interpersonnelles lorsque les stratégies utilisées pour atteindre ce but sont encouragées socialement, et dans le cas contraire, pourrait entraîner des

conséquences négatives à ce niveau. D'autre part, pour atteindre ce but, les différents groupes de contrôleurs priorisent des stratégies différentes et certaines stratégies pourraient s'avérer plus efficaces. Conséquemment, les groupes de contrôleurs pourraient différer au niveau de leur ajustement inter-personnel, notamment sur la qualité de la relation d'amitié, et au niveau intra-personnel, sur la perception de l'estime de soi sociale. Toutefois, ces conséquences inter et intra-personnelles des différentes stratégies de contrôle des ressources ont été peu documentées.

La qualité des relations d'amitié

Les relations avec les amis sont particulièrement importantes pour le développement social des enfants et adolescents. Effectivement, avoir des relations d'amitié de bonne qualité favorise l'ajustement social, l'estime de soi et le succès social, des composantes essentielles à un développement social réussi (Berndt, 2002). Qui plus est, ces relations positives peuvent aussi servir de facteur protecteur du développement de problèmes internalisés (c.à.d., dépression) (Furman et Rose, 2015). Il n'est donc pas surprenant que la qualité de la relation avec les amis est un important facteur de protection favorisant l'ajustement lors des périodes stressantes (Aikins *et al.*, 2005). Les comportements prosociaux joueraient un rôle important dans la formation et la stabilité des relations d'amitié puisqu'ils sont un indicateur de compétence sociale (Junttila *et al.*, 2006). Effectivement, une plus haute fréquence de comportements prosociaux prédit des relations d'amitié plus positives, car ils favorisent la formation de liens réciproques et pourraient mener à une meilleure résolution des conflits (Cillessen *et al.*, 2005 ; de Wied *et al.*, 2007). Puisque la qualité de la relation d'amitié influence la stabilité de celle-ci, il est logique que les comportements prosociaux soient importants pour le maintien de ces amitiés car ils indiquent une meilleure capacité à penser à autrui et plus de compréhension (Flannery et Smith, 2017 ; Poulin et Chan, 2010). Ceci est crucial considérant l'importance de maintenir des relations positives dans le développement optimal des enfants et de leur santé globale (Umberson et Karas Montez, 2010). Comme déjà mentionné, les contrôleurs prosociaux favorisent la prosocialité pour atteindre leurs buts, une stratégie qui est généralement perçue comme témoignant d'une meilleure compétence sociale. Qui plus est, ces stratégies prosociales ont généralement un impact positif au niveau interpersonnel. Ce serait donc l'utilisation plus dominante de comportements prosociaux par ces contrôleurs qui contribuerait non seulement à leur appréciation par les pairs et leur popularité, mais aussi à un meilleur sentiment de réciprocité au sein de leurs relations que les groupes utilisant moins la prosocialité (coercitifs, typiques et non-contrôleurs) (Berger *et al.*, 2015 ; Hawley, 2003a ; Hawley *et al.*, 2007).

Quant à l'agression, celle-ci a des liens plutôt mitigés avec la qualité des relations d'amitié (Burr *et al.*, 2005 ; Cillessen *et al.*, 2005), possiblement à cause du rôle modérateur du statut social des

agresseurs dans le groupe plus large des pairs (Poorthuis *et al.*, 2012). En d'autres mots, l'agression pourrait à la fois être nuisible à la qualité de la relation d'amitié et bénéfique dans d'autres circonstances. En effet, alors que l'agression est traditionnellement perçue comme n'étant pas un comportement socialement adapté, certaines études montrent que l'agression sociale pourrait avoir des bénéfices (Hawley, 2003b ; Nelson *et al.*, 2005). Les enfants utilisant l'agression sociale seraient en mesure de maintenir un bon statut social dans le groupe des pairs lorsqu'elle est combinée à des comportements prosociaux (Nelson *et al.*, 2005). Qui plus est, une utilisation de l'agression sociale entre 10 et 14 ans a aussi été associée à une augmentation du statut social au sein du groupe des pairs (Cillessen et Mayeux, 2004). Ces résultats sont particulièrement intéressants en raison du fait que les contrôleurs bistratégiques sont non seulement un des groupes les plus populaires – donc les relations avec les bistratégiques pourraient être perçues comme étant plus avantageuses en raison de leur statut social –, mais ils font aussi partie des contrôleurs qui utilisent le plus l'agression (Hartl *et al.*, 2020). En ayant un statut social plus élevé, les bistratégiques pourraient bénéficier d'une meilleure qualité d'amitié puisque leurs amis ont intérêt à maintenir leur relation et ainsi partager les avantages du statut social élevé des contrôleurs bistratégiques. De surcroît, les contrôleurs qui font une plus grande utilisation de l'agression (soit les bistratégiques et les coercitifs) semblent subir des conséquences relationnelles différentes l'un de l'autre, dépendamment du degré de leur utilisation additionnelle des comportements prosociaux et des différences dans leur statut social. Ainsi, une étude transversale portant sur des adolescents de 7^e à 10^e année a documenté les aspects positifs et négatifs de la qualité de la relation amicale des contrôleurs en identifiant les groupes à l'aide d'une procédure de nomination par les pairs (Hawley *et al.*, 2007). Les résultats montrent que les contrôleurs bistratégiques et les contrôleurs prosociaux ont un niveau plus élevé de proximité dans leurs relations d'amitié que les autres groupes de contrôleurs. De plus, chez les garçons, les relations des bistratégiques comporteraient le plus haut niveau de plaisir et de camaraderie, alors que chez les filles les bistratégiques et les prosociaux auraient le plus de plaisir dans leurs relations (Hawley *et al.*, 2007). Selon cette étude, ce serait seulement sur la fréquence des conflits avec leurs amis que les relations d'amitiés des contrôleurs bistratégiques ressembleraient à celles des contrôleurs coercitifs. Bref, il est possible de constater que le fait d'utiliser davantage de stratégies prosociales est bénéfique pour la qualité des relations amicales des contrôleurs qui les utilisent. Les contrôleurs bistratégiques semblent toutefois tirer parti d'une combinaison habile de l'agression et de comportements prosociaux, qui leur confère un avantage dans leurs relations avec les pairs. Il est donc à se demander si cette particularité les avantages au niveau de la qualité de leur relation amicale comparativement aux autres groupes de contrôleurs à travers le temps. Effectivement, la seule étude ayant examiné la qualité de la relation des différents groupes de contrôleurs étant transversale (Hawley *et al.*, 2007), celle-ci ne nous informe pas sur le maintien des différences entre les groupes à travers le temps ou à travers différents contextes sociaux. Effectivement,

des changements pourraient survenir notamment lors de la transition scolaire, puisque cette dernière implique un changement du groupe de pairs et la nécessité de créer des nouveaux liens d'amitié.

L'estime de soi sociale

Étant donné les distinctions attendues entre les groupes de contrôleurs au niveau interpersonnel, incluant la qualité de leurs relations amicales, on devrait aussi observer des différences au niveau intrapersonnel, plus particulièrement en ce qui concerne l'estime de soi sociale. En effet, les relations d'amitié prenant de l'ampleur au cours de l'enfance et de l'adolescence, une bonne qualité de celles-ci devrait être accompagnée par un niveau élevé estime de soi social chez les jeunes (Lindsey, 2002).

L'estime de soi sociale est un construit qui réfère à la capacité à se sentir compétent socialement. Par exemple, une personne avec une bonne estime de soi sociale se sentirait compétente pour se faire des amis et saurait quoi faire pour être acceptée par les autres. L'estime de soi sociale se développe au fil du temps, à travers les expériences répétées de succès sociaux (se faire des amis) ou d'échecs (rejet par les pairs) (Crick et Ladd, 1993). Par exemple, les expériences négatives répétées de rejet par les pairs, qui sont généralement assez stables dans le temps (Brendgen *et al.*, 2001 ; Coie et Dodge, 1983) et le manque de relations positives sont négativement liés au sentiment de compétence sociale des enfants (Crick et Ladd, 1993). D'ailleurs, les comportements de retrait social seraient aussi un prédicteur significatif de la perception de soi social (Boivin *et al.*, 1992). C'est donc dire que les expériences négatives vécues par certains groupes de contrôleurs plus susceptibles d'être victimisés, rejetés par les pairs ou à avoir des comportements de retrait social, notamment les coercitifs et les non-contrôleurs, pourraient affecter leur estime de soi sociale. Effectivement, les contrôleurs coercitifs pourraient être affectés plus négativement puisqu'ils seraient moins compétents socialement et moins appréciés par leurs pairs. En contraste, les contrôleurs prosociaux et les contrôleurs bistratégiques, des groupes généralement appréciés, pourraient être affectés plus positivement puisqu'ils devraient vivre plus de succès sociaux et de l'acceptation (Wurster et Xie, 2014).

Jusqu'à date, aucune étude n'a examiné le lien entre l'appartenance aux groupes de contrôleurs et le niveau de l'estime de soi sociale. Par contre, l'étude de Ciarrochi et ses collègues (2019) portant sur l'estime de soi globale des groupes de contrôleurs pourrait tout de même être utile puisque l'estime de soi sociale est une des sous-composantes de l'estime de soi globale (Boivin *et al.*, 1992). En effet, l'étude longitudinale menée par Ciarrochi et ses collègues (2019) portant sur des adolescents de la 8^e à la 12^e année a examiné le lien entre l'estime de soi globale et l'appartenance aux groupes de contrôleurs. Cette étude, la seule portant sur l'estime de soi des contrôleurs, a montré que les contrôleurs utilisant le plus

l'agression (c.a.d. les bistratégiques et les coercitifs) auraient une plus basse estime de soi globale que les autres groupes de contrôleurs entre la 8^e et la 10^e année, ainsi qu'entre la 11^e et 12^e année. Les liens avec l'estime de soi globale étaient légèrement plus grands chez les filles appartenant aux contrôleurs bistratégiques comparativement aux garçons. Ce résultat est surprenant considérant le niveau de popularité et la capacité des bistratégiques à acquérir des ressources. Toutefois, il est important de noter que l'estime de soi globale est composée de multiples facettes valorisées par les adolescents et qui sont associées à la popularité à cet âge (par ex., perception de la compétence sociale, perception de l'apparence physique, la perception de la compétence athlétique ou de la compétence académique), facettes pouvant influencer les divers groupes de contrôleurs de façon différente (Meijs *et al.*, 2010 ; Vannatta *et al.*, 2009). Or, puisque l'estime de soi sociale est seulement une composante parmi d'autres de l'estime de soi globale, il est possible de se demander si les résultats de Ciarrochi et ses collègues (2019) concernant la plus faible estime de soi générale chez les contrôleurs utilisant l'agression se transposent à l'estime de soi sociale. Par ailleurs, l'étude de Ciarrochi et ses collègues (2019) a utilisé une méthode différente des autres études mentionnées plus tôt puisqu'ils n'ont identifié que quatre des cinq groupes de contrôleurs (les contrôleurs typiques n'ont pas pu être identifiés dans cet échantillon). Effectivement, cette étude a utilisé une méthode basée sur les données, plutôt que les critères percentiles utilisés dans la méthodologie de Hawley (2003b). En conséquence, les résultats de cette étude sont plus difficiles à interpréter comparativement aux études identifiant tous les groupes. Bref, on peut constater que l'appartenance aux différents groupes de contrôleurs pourrait avoir une incidence sur l'estime de soi, mais il n'est pas clair si les deux groupes de contrôleurs qui utilisent l'agression (c.a.d., les CC et les BC) présenteraient un plus faible niveau d'estime de soi sociale comparativement aux autres groupes. Les bistratégiques pourraient également avoir une plus haute estime de soi sociale que les coercitifs puisqu'ils sont perçus comme ayant un plus haut niveau de compétence sociale que les autres groupes de contrôleurs à l'exception des contrôleurs prosociaux, et ils sont généralement considérés comme étant populaires (Espelage et Swearer, 2011 ; Olthof *et al.*, 2011). En d'autres mots, les bistratégiques devraient vivre plus de succès sociaux que les coercitifs, ce qui pourrait leur permettre d'avoir une meilleure estime de soi sociale que les coercitifs, malgré leur utilisation similaire de l'agression.

La transition du primaire au secondaire

Les études portant sur les conséquences inter- et intra-personnelles de l'appartenance aux différents groupes de contrôleurs ont été réalisées au sein du même contexte social, soit de manière transversale, sans examiner les différences pouvant survenir lorsque les contrôleurs changent d'école, ou de groupe d'amis. Le maintien des différences de ces conséquences à travers le changement de contexte (par ex., la transition au secondaire) est donc inconnu. Par ailleurs, la transition au secondaire est une

étape importante de l'adolescence puisqu'elle amène un lot de nouveaux défis, notamment le besoin de s'adapter aux changements physiques liés à la puberté, aux exigences académiques plus sévères et à des enseignants plus exigeants (Barber et Olsen, 2004). Pour beaucoup de jeunes, cette transition nécessite aussi de créer des nouveaux liens d'amitié avec des pairs inconnus. Ce changement de contexte pourrait s'avérer déterminant puisque les contrôleurs doivent rétablir, dans une certaine mesure, leur dominance sociale auprès d'un nouveau groupe de pairs, notamment par la création de nouveaux liens sociaux. Toutefois, les différences entre les groupes de contrôleurs au niveau de leur capacité à acquérir des ressources pourrait influencer sur leur niveau d'ajustement inter- et intra-personnel lors de la transition au secondaire.

En ce qui concerne l'ajustement inter-personnel, une étude longitudinale examinant le lien entre les facteurs personnels, la qualité de la relation d'amitié et la transition au secondaire (6^e à 7^e année) montre que les jeunes plus compétents socialement et plus en mesure de se faire des amis en 6^e année sont aussi plus susceptibles de développer des relations d'amitié positives après la transition au secondaire (Aikins *et al.*, 2005). La compétence sociale est souvent liée à l'utilisation de comportements prosociaux (Hawley, 2002), de sorte que les contrôleurs prosociaux ainsi que les contrôleurs bistratégiques devraient s'en sortir le mieux en termes de développement d'amitiés de qualité, même après le passage au secondaire. Toutefois, le degré différent d'utilisation des diverses formes d'agression pourrait aussi avoir une influence sur la capacité de former des nouveaux liens d'amitié de bonne qualité des différents profils de contrôleurs. En effet, l'agression sociale serait plus efficace pour l'acquisition de ressources que l'agression physique (Nelson *et al.*, 2005). D'ailleurs, l'agression sociale serait plus fréquente chez les jeunes qui désirent être plus dominants socialement puisqu'elle leur permet d'atteindre un statut social plus élevé, d'accroître leur pouvoir au sein du groupe de pairs et multiplier les opportunités pour développer non seulement des nouveaux liens d'amitié mais aussi des relations romantiques (Dyches et Mayeux, 2015). Cette forme d'agression serait particulièrement efficace en raison du fait qu'elle est moins facilement discernable par autrui. Les individus l'utilisant peuvent donc mieux pallier aux conséquences négatives liées à l'utilisation de l'agression, tout en profitant de ses bénéfices (Ojanen et Findley-Van Nostrand, 2014). En contraste, l'utilisation de l'agression physique – plus répandue chez les contrôleurs coercitifs – pourrait réduire leurs chances de créer des nouvelles amitiés de bonne qualité. En effet, les individus plus physiquement agressifs sont moins appréciés par leurs pairs et sont moins populaires en vieillissant, contrairement aux prosociaux, qui gagnent en appréciation par les pairs (Flynn *et al.*, 2015). Les contrôleurs coercitifs posséderaient donc un désavantage sur les contrôleurs bistratégiques puisque ces derniers utilisent moins l'agression physique et plus l'agression sociale que les coercitifs.

Par rapport à l'ajustement intra-personnel, certains adolescents – et surtout les filles – expérimentent une augmentation de symptômes dépressifs et anxieux à l'entrée au secondaire (Benner, 2011 ; Coelho *et al.*, 2017 ; Nelemans *et al.*, 2018). Parallèlement, des changements quant au développement de l'estime de soi globale émergent au début de l'adolescence, particulièrement chez les filles, suivant une courbe descendante plus prononcée que chez les garçons (Robins *et al.*, 2002). Cependant, certains facteurs tels que le support social ou un sentiment de compétence sociale élevé peuvent contribuer à un maintien ou une diminution moindre de l'estime de soi (Lord *et al.*, 1994). En support de cette hypothèse, l'étude chilienne de Coelho *et al.* (2017), portant sur le changement de contexte scolaire entre la 4^e et la 5^e année, montre que des relations positives avec les pairs seraient associées à une meilleure estime de soi globale une année plus tard. Par contre, puisque ce changement de contexte scolaire s'effectuait assez tôt dans le contexte chilien, ces résultats ne pouvaient pas prendre en considération les changements pubertaires qui surviennent aussi lors de la transition au secondaire dans le contexte nord-américain et européen. De plus, cette étude ne permet pas de nous informer directement sur les différents profils de contrôleurs. Néanmoins, sur la base de ces résultats, il est permis de croire que les bistratégiques pourraient alors expérimenter la transition du primaire au secondaire de manière plus positive au niveau intra-personnel, notamment en ce qui concerne leur estime de soi sociale, comparativement aux autres groupes (sauf peut-être les contrôleurs prosociaux). Cette différence est attendue en raison de leur capacité élevée à acquérir des ressources sociales, de dominer le groupe de pairs, et se bâtir un nouveau cercle d'amitié de bonne qualité. Toutefois, aucune étude n'a documenté les liens entre les différentes stratégies de contrôle de ressource et la qualité des amitiés et l'estime de soi sociale des jeunes avant et après la transition du primaire au secondaire.

Objectifs et Hypothèses

L'objectif de la présente thèse de spécialisation est d'examiner l'ajustement développemental au plan inter- et intra-personnel, notamment en lien avec la qualité de la relation d'amitié et l'estime de soi, des contrôleurs bistratégiques comparativement à d'autres typologies comportementales lors de la transition du primaire au secondaire (6^e année, 1^e et 2^e secondaire). Quatre hypothèses sont proposées sur la base de la recension des écrits précédente. La première hypothèse postule que les contrôleurs bistratégiques seront comparables aux contrôleurs prosociaux par rapport à la qualité des aspects positifs (i.e., niveau de camaraderie) de la relation d'amitié, mais que leurs relations seront plus positives que celles des contrôleurs coercitifs, typiques et des non-contrôleurs en 6^e année. Les bistratégiques et les prosociaux ont en commun un niveau élevé de comportements prosociaux ce qui permettrait à ces deux groupes d'avoir des relations plus positives que les autres groupes puisque les comportements prosociaux

sont importants dans la formation et le maintien des relations d'amitié de qualité (Hawley *et al.*, 2007). La deuxième hypothèse propose que les contrôleurs bistratégiques et les coercitifs seraient similaires en ce qui concerne la qualité des aspects négatifs (i.e., niveau de conflit) de la relation d'amitié, c'est-à-dire des relations plus négatives, comparativement aux autres groupes de contrôleurs (typiques, prosociaux, non-contrôleurs). En effet, les comportements agressifs des contrôleurs bistratégiques et des coercitifs porte à croire qu'ils causeraient plus de conflits au sein de leurs relations d'amitiés que les autres groupes (Hawley *et al.*, 2007). La troisième hypothèse postule que les bistratégiques auront une meilleure estime de soi sociale que tous les groupes sauf les prosociaux en 6^e année. Les bistratégiques et les prosociaux sont généralement perçus comme étant les deux groupes les plus adroits socialement, populaires et ils auraient des relations plus satisfaisantes (Hartl *et al.*, 2020 ; Hawley *et al.*, 2007). Suivant cette logique, il est attendu qu'ils aient une meilleure estime de soi sociale que les autres groupes. La quatrième hypothèse est qu'il est attendu que ces différences restent stables après la transition au secondaire, en raison du fait que les groupes de contrôleurs se distinguent sur plusieurs aspects, et ce, autant à l'enfance qu'à l'adolescence. Tout comme les prosociaux, les bistratégiques devraient donc être en mesure de mieux s'adapter aux contraintes sociales lors du passage au secondaire en raison de leur plus grande compétence sociale. Enfin, nous nous attendons que ces résultats s'appliquent autant aux filles qu'aux garçons puisque les études mentionnées dans la recension de la littérature ont trouvé des effets modérateurs du sexe seulement sur quelques aspects de la qualité de la relation d'amitié et de l'estime de soi sociale chez les différents groupes de contrôleurs (Ciarrochi *et al.*, 2019 ; Hawley *et al.*, 2007).

Méthodologie

Participants

Les données proviennent de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (ÉJNQ), une étude longitudinale d'une cohorte de 662 paires de jumeaux (1324 individus) nés au Québec entre novembre 1995 et juillet 1998 dans la grande région de Montréal, Québec, Canada (662 familles). Les jumeaux ont participé à l'étude à partir de l'âge de 5 mois, et ce, jusqu'à la plus récente collecte à l'âge de 24 ans. Lors de la collecte, cet échantillon était représentatif de la population québécoise en 1995-1998 (86% de caucasiens). Les caractéristiques sociodémographiques des participants (revenu des parents, ethnicité, structure familiale, etc.) étaient similaires à celles provenant des familles ayant un enfant âgé de 5 mois, selon l'enquête du Ministère du Québec de la santé et des services sociaux (Jetté & Des Groseilliers, 2000). Les données de notre échantillon de jumeaux ont aussi été utilisées dans des études publiées qui ne portaient pas spécifiquement sur les processus gène-environnement (Wettstein *et al.*, 2013). Enfin, les jumeaux ne diffèrentaient pas des singletons en ce qui a trait à leurs comportements et à leur ajustement

social, notamment au niveau de leurs relations d'amitiés, ce qui nous permet de croire que nos résultats peuvent être généralisés aux enfants issus des naissances simples (Bekkhuis *et al.*, 2011 ; Boivin *et al.*, 2013).

La présente étude est basée sur un sous-échantillon d'enfants pour lequel au moins une mesure a été enregistrée entre 5 et 9 ans (soit entre la maternelle et la 4^e année du primaire) pour chaque comportement nécessaire à l'identification des différents groupes de contrôleurs (agression et prosocialité), ainsi qu'au moins une mesure enregistrée, à au moins un temps de mesure, pour les variables dépendantes (qualité de la relation d'amitié, estime de soi sociale). Les variables dépendantes ont été mesurées en 6^e année du primaire, en secondaire 1 et en secondaire 2. L'échantillon final comprend 1071 enfants (536 filles).

Mesures

Comportements agressifs et prosociaux : Les réponses ont été données par les enseignants lorsque les enfants étaient en maternelle, première année, troisième année et quatrième année, à l'aide d'une échelle de Likert à 3 points (0 =jamais ou pas vrai à 2 = souvent ou très vrai) aux items suivants pour l'agression : « Au cours des 6 derniers mois, l'enfant a) ..., a cherché à dominer les autres? b) ..., a encouragé des enfants à s'en prendre à un autre? c) ..., a fait peur aux autres afin d'obtenir ce qu'il(elle) voulait? » et aux items suivants pour la prosocialité : « au cours des 6 derniers mois l'enfant a) ..., a essayé d'aider quelqu'un blessé? b) ..., a consolé un enfant qui pleurait ou était bouleversé? c) ..., est venu en aide à d'autres enfants qui ne se sentaient pas bien? ». Les items d'agression proviennent de l'échelle d'agression proactive développée par Dodge et Coie (1987) et validée par Poulin et Boivin (2000) sur des enfants âgés entre 10 et 12 ans. Quant à l'échelle de prosocialité, celle-ci est basée sur le questionnaire validé Social Behavior Questionnaire (SBQI) (Tremblay *et al.*, 1992). Ensuite, une moyenne fût calculée à partir de ces items dans le but d'obtenir la fréquence moyenne d'utilisation de chaque type de comportement (agressif et prosocial). La cohérence interne de l'échelle d'agression, calculée à l'aide d'un alpha ordinal, varie entre .87 et .93 selon l'année d'administration du questionnaire (M = 0.22, É-T = 0.3, Min = 0, Max = 2, Skewness = 1.92, Kurtosis = 4.26), alors qu'elle varie entre .91 et .93 pour l'échelle de comportements prosociaux (M = 0.97, É-T = 0.45, Min = 0, Max = 2, Skewness = -0.03, Kurtosis = -0.28).

Identification des différents profils de contrôleurs : Les différents groupes de contrôleurs ont été identifiés selon la méthodologie de Hawley (2003b) en divisant les individus selon leur fréquence d'utilisation de comportements prosociaux et coercitifs en tiers (33^e percentile, 66^e percentile) : a) *les* contrôleurs typiques ont un score entre le 33^e et le 66^e percentile sur une des deux stratégies, et un score

sous le 33^e percentile pour l'autre stratégie (n = 290, 55.5% garçons); b) les contrôleurs bistratégiques ont un score plus élevé que le 66^e percentile en comportements prosociaux et coercitifs (n = 127, 72.4% filles); c) les contrôleurs coercitifs ont un score plus élevé que le 66^e percentile en comportements coercitifs, mais se situent dans la moyenne ou plus bas en comportements prosociaux (n = 255, 62.7% garçons); d) les contrôleurs prosociaux ont un score au-dessus du 66^e percentile en comportements prosociaux, mais se situent dans la moyenne ou plus faible en comportements coercitifs (n = 240, 67.5% filles); e) les non-contrôleurs se situent plus bas que le 33^e percentile dans les deux stratégies (n = 165, 63.6% garçons) (Voir tableau 1). La répartition du sexe dans les différents groupes de contrôleurs est significativement différente de celle attendue par hasard, $\chi^2(4, n = 1077) = 87.354, p < .001$. L'analyse des résidus standards montre que des différences de sexe sont observées pour tous les groupes sauf les contrôleurs typiques. Plus spécifiquement, les filles seraient surreprésentées par rapport aux garçons dans les profils des contrôleurs bistratégiques et prosociaux, alors que les garçons seraient surreprésentés dans les profils des contrôleurs coercitifs et les non-contrôleurs.

Tableau 1 Répartition de l'échantillon selon les profils de contrôleurs

Profil de contrôleurs	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
CB	92	72.4	35	27.6	127	11.8
CP	162	67.5	78	32.5	240	22.3
CC	95	37.3	160	62.7	255	23.7
CT	129	44.5	161	55.5	290	26.9
NC	60	36.4	105	63.6	165	15.3

Note: CB = Contrôleurs bistratégiques, CP = Contrôleurs prosociaux, CC = Contrôleurs coercitifs, NC = Non-contrôleurs

Qualité de la relation d'amitié : La qualité de la relation d'amitié a été évaluée en 6^e année, secondaire 1 et secondaire 2 par chaque jumeau avec les items du Network of Relationship Inventory (Furman et Buhrmester, 1992). Cette échelle a été validée auprès d'un échantillon d'adolescents âgés entre 13 et 18 ans (Ackermann *et al.*, 2020) À chaque temps de mesures, 3 items ont été utilisés pour mesurer la qualité positive de la relation (ex : « ton ami te traite-t-il comme une personne compétente? », « Te sens-tu aimé et apprécié par ton ami? ») et trois items portaient sur les aspects négatifs (ex : « T'arrives-t-il de te mettre en colère contre ton ami? », « Es-tu agacé ou contrarié par le comportement de ton ami? »). Chaque item était mesuré sur une échelle de Likert à 5 points allant de 0 (pas du tout vrai) à 4 (très vrai). Le score aux items individuels a été utilisé pour créer une moyenne pour les aspects positifs et négatifs, respectivement

(Alpha ordinal pour l'aspect positif allait de .67 à .76, $M = 2.55$, $\acute{E}-T = 0.70$, $\text{Min} = 0.67$, $\text{Max} = 4$, $\text{Skewness} = -0.12$, $\text{Kurtosis} = -0.30$ et l'alpha ordinal pour l'aspect négatif variait entre .80 et .83, $M = 0.57$, $\acute{E}-T = 0.51$, $\text{Min} = 0$, $\text{Max} = 4$, $\text{Skewness} = 1.85$, $\text{Kurtosis} = 6.01$).

Estime de soi sociale : L'estime de soi sociale en 6^e année, secondaire 1 et secondaire 2 a été mesurée à l'aide de 3 items auto-rapportés par les participants tirés du Self-Perception Profile for Children (Harter, 2012). Cette échelle a été validée par Muris et ses collègues (2003) auprès d'un large échantillon d'enfants âgés entre 8 et 14 ans. Chaque item présente un choix entre deux réponses (ex : Certains jeunes sont un peu plus difficiles à aimer comme ami mais d'autres jeunes sont vraiment faciles à aimer comme ami). L'enfant doit tout d'abord choisir quelle description se rapporte le plus à lui et ensuite déterminer si la description est un peu comme lui ou tout à fait comme lui. Chaque item est évalué sur une échelle de 0 à 3, un score de 3 représentant une forte estime de soi sociale. Pour chacun des temps de mesure, une moyenne, de l'estime de soi sociale a ensuite été calculée à partir des trois items utilisés (alpha ordinal entre .70 et .77, $M = 2.15$, $\acute{E}-T = 0.53$, $\text{Min} = 0.25$, $\text{Max} = 3$, $\text{Skewness} = -0.60$, $\text{Kurtosis} = 0.08$).

Procédure

Lors de la récolte de données, des formulaires de consentement ont été signés par la direction de chacune des écoles, les enseignants, les parents, ainsi que les enfants avant l'administration de tous les questionnaires. Les enseignants ont rempli des questionnaires en maternelle, 1^{ère} année, 3^e année et 4^e année du primaire. Quant aux questionnaires auto-administrés, ceux-ci ont été remplis par les participants de l'étude lors de la 6^e année, secondaire 1 et secondaire 2. Toutes les procédures utilisées lors de la récolte de données ont été approuvées par les comités éthiques du CHU Sainte-Justine et de l'Université du Québec à Montréal, ainsi que les conseils d'administration des écoles participantes.

Plan d'Analyse

Avant les analyses principales, des analyses préliminaires furent effectuées pour examiner les corrélations concomitantes (c-à-d., au même temps de mesure) entre les variables dépendantes, ainsi que des corrélations test-retest à travers les années pour chacune des variables dépendantes. Enfin, des corrélations entre le sexe et les variables dépendantes ont été effectuées pour observer les différences de sexe. Afin d'examiner les différences entre les groupes par rapport à l'évolution de la qualité de leur relation d'amitié et leur estime de soi sociale pendant la transition du primaire au secondaire, les analyses ont été effectuées en plusieurs étapes subséquentes. Tout d'abord, à l'aide du logiciel R version 4.2.2 (R Core Team, 2022) et du package lavaan (Rosseel, 2012) pour équations structurelles, des analyses de courbes de croissances ont été effectuées pour décrire l'évolution des aspects positifs et négatifs de la

relation d'amitié ainsi que l'évolution de l'estime de soi sociale de la 6^e année du primaire jusqu'en 2^e année du secondaire. Ensuite, des prédicteurs des coefficients de croissance ont été ajoutés à l'analyse de courbe de croissance (sexe, catégories de contrôleurs). Les catégories de contrôleurs ont été représentées à l'aide de quatre variables bidons (c-à-d., contrôleurs prosociaux, coercitifs, typiques et non-contrôleurs, respectivement), en utilisant les contrôleurs bistratégiques comme groupe de référence. Par la suite, dans une autre étape, la modération par le sexe fut testée, en ajoutant un terme d'interaction entre le sexe et chacune des variables bidons. Une correction de Bonferroni avec un p critique de .017 fut appliquée afin de contrôler pour l'effet de testing multiple. Toutes les analyses furent effectuées en prenant en compte l'interdépendance des données liée à l'échantillon de jumeaux par l'utilisation de grappes servant à regrouper les jumeaux par numéro de famille. Cette approche permet de contrôler pour le plus grand niveau de similitude entre les jumeaux d'une même famille, comparativement aux participants des autres familles. Les données manquantes (23% des points de données) ont été prises en considération à l'aide de la méthode *Full Information Maximum Likelihood* (FIML). Cette méthode nous permet de traiter un échantillon contenant un nombre modéré ou plus élevé de données manquantes puisque chaque paramètre est estimé en fonction de toutes les informations recueillies sur le participant (Widaman, 2006).

Résultats

Analyses préliminaires

Tout d'abord, les corrélations bivariées entre les variables dépendantes de l'étude (i.e., qualité positive et négative de la relation d'amitié, estime de soi sociale de la 6^e année primaire jusqu'au 2^e année secondaire) furent examinées (Voir tableau 2). Les corrélations concomitantes, c'est-à-dire mesurées dans la même année, entre la qualité positive de la relation et la qualité négative de la relation d'amitié varient entre $r = -.116$ et $r = -.227$ (avec $ps < .001$). Les corrélations concomitantes entre la qualité positive de la relation d'amitié et l'estime de soi sociale varient entre $r = .281$ et $r = .288$ (avec $ps < .001$). Les corrélations entre la qualité négative de la relation d'amitié et l'estime de soi sociale varient entre $r = -.080$ et $r = -.153$ (avec $p = .026$ et $p < .001$). Les corrélations test-retest pour la qualité positive de la relation d'amitié entre la 6^e année et la première année du secondaire était de $r = .21$, $p < .001$, alors qu'elle était de $r = .47$, $p < .001$ entre le secondaire 1 et le secondaire 2. La stabilité test-retest pour la qualité négative était de $r = .28$, $p < .001$, entre la 6^e année et le secondaire 1, puis de $r = .32$, $p < .001$, entre le secondaire 1 et le secondaire 2. Quant à l'estime de soi sociale, celle-ci était de $r = .61$, $p < .001$, entre la 6^e année et la première année du secondaire, et de $r = .57$, $p < .001$, entre le secondaire 1 et le secondaire 2. Enfin, les différences de sexe au niveau des variables dépendantes ont été examinées à l'aide de corrélations de Pearson. Les résultats montrent que les filles rapportaient une qualité positive de la

relation d'amitié plus élevée que les garçons à chaque temps de mesure (r variant entre 0.07, $p = .039$, et 0.31, $p < .001$). Aucune corrélation significative ne fût observée entre le sexe et l'aspect négatif de la relation d'amitié et entre le sexe et l'estime de soi sociale.

Tableau 2 *Corrélations entre les variables dépendantes*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1. QP 6 ^e année	–								
2. QP secondaire 1	.21**	–							
3. QP secondaire 2	.21**	.47**	–						
4. QN 6 ^e année	-.12**	-.09**	-.16**	–					
5. QN secondaire 1	-.08	-.22**	-.17**	.28**	–				
6. QN secondaire 2	-.04	-.11**	-.23**	.23**	.32**	–			
7. ES 6 ^e année	.28**	.18**	.24**	-.15**	-.07	-.02	–		
8. ES secondaire 1	.23**	.29**	.23**	-.10*	-.08*	-.10**	.61**	–	
9. ES secondaire 2	.20**	.18**	.28**	-.03	-.08*	-.10**	.47**	.57**	–

Note : QP = Qualité positive de la relation d'amitié, QN = Qualité négative de la relation d'amitié, ES = Estime de soi sociale.

* $p \leq .05$

** $p < .01$

Analyses principales

D'emblée, les courbes de croissance furent effectuées pour examiner le changement au niveau des variables dépendantes (qualité positive et négative de la relation d'amitié, estime de soi sociale) à travers le temps. Ces courbes de croissance comportaient donc seulement l'intercept et la pente dans le modèle. La première courbe de croissance examinait la qualité positive de la relation. Les paramètres estimés indiquent un intercept (soit la valeur en 6^e année primaire) significativement plus élevé que zéro, $b = 2.62$, $p < .001$, ainsi qu'une pente linéaire (soit un taux de changement) négative significative. Ces résultats indiquent que les aspects positifs des relations d'amitié tels que l'intimité et l'entraide sont généralement assez élevés en 6^e année primaire mais diminuaient légèrement à travers le temps, $b = -0.07$, $p = .002$. Toutefois, les résultats montrent aussi une variance significative autour de l'intercept, $b = 0.20$, $p < .001$, et autour de la pente, $b = 0.05$, $p < .001$, pour les aspects positifs de l'amitié. Le deuxième modèle de courbe de croissance portait sur l'aspect négatif de la qualité de la relation d'amitié. Les paramètres estimés montrent également un intercept significativement différent de zéro, $b = 0.54$, $p < .001$, et une pente positive significative, $b = 0.04$, $p = .016$, indiquant que le conflit au sein des relations d'amitié augmentait légèrement à travers le temps. Il y avait également une variance significative autour de l'intercept, $b = 0.25$, $p < .001$, et autour de la pente, $b = 0.04$, $p = .024$, pour les aspects négatifs de l'amitié. Enfin, le dernier modèle examinait l'évolution de l'estime de soi sociale. Les paramètres estimés dans ce modèle indiquent un intercept significatif, $b = 2.06$, $p < .001$, et une pente positive significative, $b = 0.10$, $p < .001$. Ces résultats suggèrent que l'estime de soi sociale est assez élevée en 6^e année du primaire et qu'elle augmenterait légèrement suite à la transition au secondaire. L'estime de soi sociale

présentait également une variance significative autour de l'intercept, $b = 0.29, p < .001$, et autour de la pente, $b = 0.02, p = .008$.

Le tableau 3 montre les résultats de la courbe de croissance de la qualité positive de la relation d'amitié avec l'ajout des variables prédictrices. Tel qu'indiqué dans le premier modèle, un effet principal du sexe est observé sur la pente ($b = 0.251, p < .001$), mais pas sur l'intercept. En d'autres mots, les relations d'amitié des filles deviendraient plus positives à travers le temps que celles des garçons, alors qu'il n'y aurait pas de différence entre les deux sexes en 6^e année. Les contrôleurs bistratégiques présentent un niveau plus élevé de la qualité positive de la relation d'amitié que les contrôleurs typiques ($b = -0.33, p = .001$) et les non-contrôleurs ($b = -.41, p = .001$) en 6^e année (intercept), mais ne diffèrent pas des autres profils (contrôleurs coercitifs et contrôleurs prosociaux). De plus, il n'y a pas de différences entre les contrôleurs bistratégiques et les autres profils par rapport au taux de changement (pente) de la qualité positive du 6^e année primaire au 2^e année secondaire. Ce dernier résultat suggère que les différences entre les contrôleurs bistratégiques et les contrôleurs typiques et les non-contrôleurs, respectivement, observées en 6^e année du primaire ne changeraient pas suite à la transition au secondaire. Les interactions entre le sexe et chacune des 4 variables bidons ajoutées dans le deuxième modèle ne sont pas significatives, suggérant que les résultats observés dans le premier modèle s'appliquent aux deux sexes de manière similaire. La figure 1 montre une illustration graphique de la qualité positive de la relation d'amitié pour les différents profils de contrôleurs.

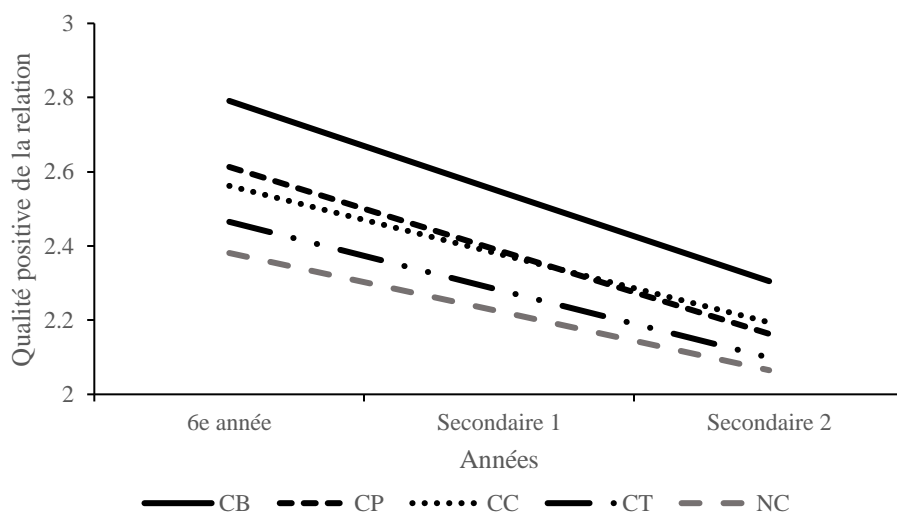
Tableau 3 Courbes de croissances avec ajout des variables prédictrices

Modèles	Variables prédites	Prédicteurs	Intercept		Slope	
			Estimate (SE)	<i>p</i>	Estimate (SE)	<i>p</i>
1	Qualité positive de la relation	Contrôleurs prosociaux	-.18 (.10)	.077	.02 (.08)	.813
		Contrôleurs coercitifs	-.23 (.10)	.031	.06 (.08)	.454
		Contrôleurs typiques	-.33 (.10)	.001*	.06 (.08)	.441
		Non-Contrôleurs	-.41 (.12)	.001*	.09 (.09)	.342
		Sexe	.13	.04	.25	.00*
2	Qualité négative de la relation	Contrôleurs prosociaux	-.08 (.08)	.29	.08 (.05)	.113
		Contrôleurs coercitifs	.04 (.09)	.685	.05 (.06)	.412
		Contrôleurs typiques	-.08 (.08)	.324	.06 (.05)	.227
		Non-Contrôleurs	-.08 (.10)	.446	.07 (.06)	.222
		Sexe	-.07 (.06)	.209	.02 (.04)	.66
3	Estime de soi sociale	Contrôleurs prosociaux	-.15 (.08)	.056	.04 (.04)	.354
		Contrôleurs coercitifs	-.2 (.08)	.014*	.04 (.04)	.318
		Contrôleurs typiques	-.2 (.08)	.01*	.05 (.04)	.152
		Non-Contrôleurs	-.27 (.09)	.003*	.04 (.05)	.414
		Sexe	.03 (.05)	.501	-.06 (.03)	.029

Note : * = $p \leq .017$, suite à la correction de Bonferroni.

Les contrôleurs bistratégiques agissent à titre de groupe de comparaison.

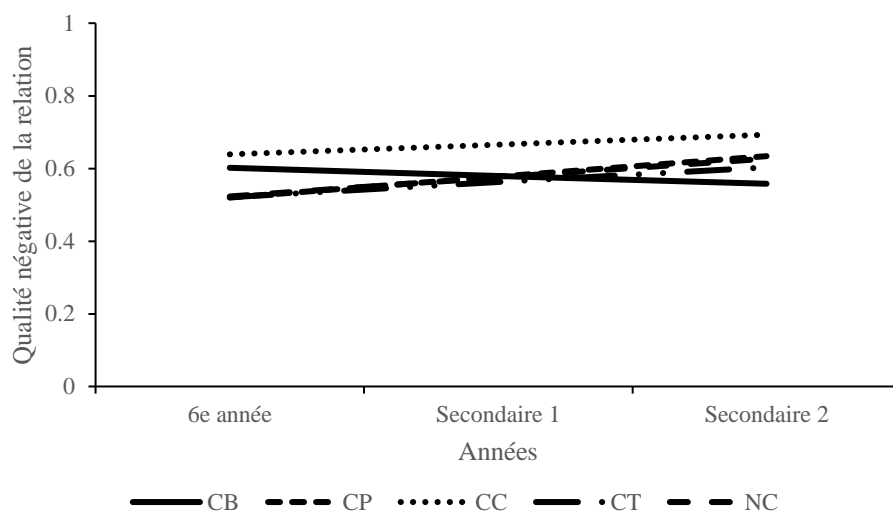
Figure 1 Qualité positive de la relation à travers le temps



Note : CB = Contrôleurs bistratégiques, CP = Contrôleurs prosociaux, CC = Contrôleurs coercitifs, CT = Contrôleurs typiques, NC = Non-contrôleurs.

Le tableau 3 montre les résultats de la courbe de croissance de la qualité négative de la relation d'amitié avec l'ajout des variables prédictrices (Voir figure 2). Tout d'abord, aucun effet principal du sexe n'est observé sur l'intercept ou la pente, suggérant que les garçons et les filles seraient similaires au niveau des aspects négatifs de la relation d'amitié à la fois en 6^e année, ainsi qu'à travers le temps. Par ailleurs, les résultats montrent que les bistratégiques ne diffèrent pas des autres groupes en 6^e année (intercept), et qu'il n'y a pas de différences non plus suite à la transition au secondaire (pente). Les interactions entre le sexe et chacune des 4 variables bidons ne sont pas significatives, ce qui suggère que les résultats observés s'appliquent aux deux sexes de manière comparable.

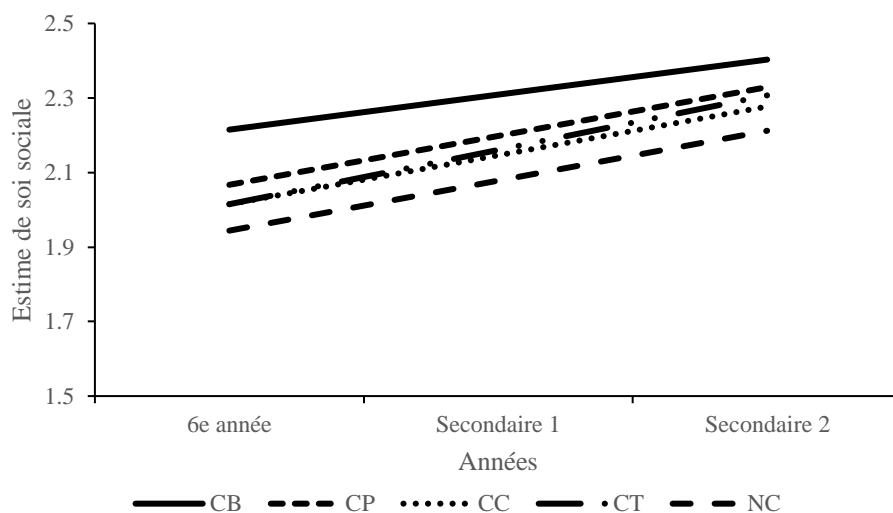
Figure 2 Qualité négative de la relation à travers le temps



Note : CB = Contrôleurs bistratégiques, CP = Contrôleurs prosociaux, CC = Contrôleurs coercitifs, CT = Contrôleurs typiques, NC = Non-Contrôleurs.

En ce qui concerne la perception de l'estime de soi sociale, les résultats ne montrent aucun effet principal du sexe sur l'intercept ou sur la pente, suggérant que les garçons et les filles auraient une estime de soi sociale similaire en 6^e année et que celle-ci ne changerait pas à travers le temps en fonction du sexe (Voir figure 3). Par ailleurs, les résultats montrent que les bistratégiques ont une meilleure estime de soi sociale que les contrôleurs typiques ($b = -0.2, p < .001$), les contrôleurs coercitifs ($b = -0.2, p = .014$) et les non-contrôleurs ($b = -0.27, p = .003$), mais qu'ils ne diffèrent pas de façon significative des contrôleurs prosociaux en 6^e année (Voir figure 3). Cependant, il n'y aurait pas de différence entre les bistratégiques et les autres profils de contrôleurs par rapport au taux de changement de l'estime de soi social (la pente), suggérant que ces différences entre les groupes en 6^e année se maintiendraient après la transition au secondaire. Enfin, ces résultats ne sont pas modérés par le sexe, indiquant que les différences observées entre les bistratégiques et les autres profils sont les mêmes pour les filles et les garçons.

Figure 3 Estime de soi sociale à travers le temps



Note : CB = Contrôleurs bistratégiques, CP = Contrôleurs prosociaux, CC = Contrôleurs coercitifs, CT = Contrôleurs typiques, NC = Non-Contrôleurs.

Discussion

Le but de la présente étude était d'examiner les différences inter- et intra-personnelles – notamment concernant les aspects positifs et négatifs de la qualité de la relation d'amitié et l'estime de soi sociale – des contrôleurs bistratégiques comparativement aux autres groupes de contrôleurs, tout en examinant le maintien de ces différences lors de la transition entre le primaire et le secondaire. En ce qui concerne les aspects positifs de la relation d'amitié, il était attendu que l'utilisation fréquente des comportements prosociaux par les bistratégiques leur permettrait d'avoir des relations d'amitié caractérisées par plus d'intimité et d'entraide que tous les autres groupes, à l'exception des contrôleurs prosociaux et que ces différences se maintiennent suite à la transition au secondaire. Nos résultats montraient en effet que les bistratégiques, autant les filles que les garçons, ont un niveau plus élevé des aspects positifs dans leurs relations d'amitiés que les contrôleurs typiques et non-contrôleurs à la fin de l'école primaire et que ces différences demeureraient stables suite à la transition au secondaire. Cependant, au niveau des aspects négatifs de la relation, aucune différence n'a été trouvée entre les bistratégiques et les autres groupes en 6^e année, autant chez les filles que les garçons, et ces différences se sont maintenues suite à la transition au secondaire. Au sein de leurs relations d'amitié, les bistratégiques utiliseraient non seulement plus de comportements coercitifs et prosociaux, mais feraient également une plus grande utilisation de comportements d'agression sociale, comparativement aux contrôleurs typiques et aux non-contrôleurs

(Hawley *et al.*, 2007). Nous pourrions donc assumer que les relations d'amitié des bistratégiques seraient marquées par une plus grande fréquence de comportements socialement désirables (c-à-d., prosociaux), et moins désirables (c-à-d., coercitifs) que celles des autres groupes. Ceci suggère que la présence de comportements prosociaux pourrait contribuer à améliorer le sentiment que la relation est plus positive, alors que dans le cas contraire, une plus faible utilisation de comportements prosociaux par les typiques et non-contrôleurs mènerait à une relation comportant moins de réciprocité et de camaraderie, donc perçue comme étant moins positive que celles des bistratégiques. Tandis que sur les aspects négatifs de la relation d'amitié, le manque de différence entre les bistratégiques et les autres groupes pourrait être explicable par le fait que, même si les bistratégiques sont très agressifs, ils se montrent plus proactifs dans leur utilisation de l'agression. Ceci veut donc dire qu'ils auraient plus l'opportunité d'être en contrôle, et même potentiellement être à l'origine des conflits dans la relation, ce qui mènerait à une évaluation plus faible des aspects négatifs de leur relation avec le meilleur ami. Tandis que pour les autres groupes, ce serait en raison de leur utilisation plus faible des comportements désagréables qui mènerait à une perception moins négative de leurs relations.

Comme on pouvait s'y attendre, compte tenu de leur recours comparable à un comportement prosocial, les contrôleurs bistratégiques ont montré des niveaux d'intimité et de soutien amical similaires à ceux des contrôleurs prosociaux. Ce qui est surprenant, en revanche, c'est l'absence de différence entre les contrôleurs bistratégiques et les contrôleurs coercitifs à cet égard. Ce dernier résultat est étonnant en raison de la faible utilisation de comportements prosociaux des contrôleurs coercitifs. Une interprétation possible est liée à la composition des amis proches des différents groupes de contrôleurs. Effectivement, les individus qui partagent des caractéristiques similaires s'apprécient plus et sont plus enclins à devenir amis (McPherson *et al.*, 2001). Cette préférence envers les individus similaires serait présente avant même de devenir des amis (Kupersmidt *et al.*, 1995). Les résultats de ces études concordent avec les résultats de recherches génétiquement informées montrant que l'agression des amis de l'enfant seraient également liées à des caractéristiques héréditaires de l'enfant (Vitaro *et al.*, 2016). En effet, les enfants qui utilisent l'agression s'associeraient plus avec des individus qui utilisent eux-mêmes plus l'agression (Sijtsema *et al.*, 2010). Les enfants et adolescents agressifs ont des normes comportementales différentes des autres groupes (Grotper et Crick, 1996), ce qui fait en sorte qu'ils pourraient être plus en mesure d'accepter des comportements plus désagréables (ex : agressifs) de la part de leurs amis (Dishion *et al.*, 1996). Les bistratégiques et les coercitifs pourraient tous les deux être plus acceptants des comportements plus désagréables ce qui pourrait contribuer au manque de différence au niveau des aspects positifs de la relation d'amitié. Qui plus est, il est possible que les contrôleurs coercitifs, un groupe susceptible de subir plus d'exclusion de leurs pairs (Hawley, 2003b), aient moins de pouvoir social et donc peuvent moins choisir leurs amis. En d'autres mots, leurs comportements feraient en sorte qu'ils doivent se contenter du

type d'ami qu'ils peuvent obtenir, ce qui pourrait les mener à évaluer plus positivement leurs amis puisqu'ils n'ont pas de meilleures alternatives (Sijtsema *et al.*, 2010). De plus, les amis qui commettent des actes agressifs ensemble envers d'autres cibles pourraient bénéficier d'une augmentation de certains aspects positifs de la relation d'amitié, notamment le compagnonnage puisqu'ils peuvent travailler ensemble à atteindre un but commun (Card et Hodges, 2006 ; Grotper et Crick, 1996). Cette particularité au niveau des amitiés entre enfants agressifs pourrait donc expliquer l'absence de différence au niveau des aspects positifs de la relation d'amitié entre les deux groupes les plus agressifs, c'est-à-dire les bistratégiques et les coercitifs. Le fait de commettre des actes agressifs ensemble pourrait également expliquer le manque de différences entre les groupes au niveau des aspects négatifs de la relation d'amitié, puisque ces deux groupes pourraient utiliser leurs comportements agressifs dans l'atteinte d'un but commun plutôt que seulement envers leurs amis. En d'autres mots, leurs comportements d'agression ne seraient pas exclusivement nuisibles à leurs relations d'amitié (Grotper et Crick, 1996). En effet, l'absence d'une telle différence contredit la deuxième hypothèse prédisant que les bistratégiques auraient des relations moins négatives que les coercitifs. Ces différences n'ont pas été observées ni en 6^e année, ni suite à la transition au secondaire. Effectivement, ce serait cette tendance à s'associer avec des pairs semblables à soi qui pourrait potentiellement influencer la perception d'aspects positifs, mais aussi négatifs de la relation. En outre, les amis agressifs auraient tendance à s'encourager dans leurs comportements d'agression à travers le partage de cible commune à victimiser (Card et Hodges, 2006). Ils renforceraient également leurs comportements d'agression par le biais de la valorisation de ces comportements ce qui pourrait contribuer à augmenter leur seuil de tolérance à l'agression au sein de leur propre relation d'amitié (Card et Hodges, 2006 ; Sijtsema *et al.*, 2009). Ce faisant, ils pourraient évaluer leurs relations moins négativement en raison de cette habitude aux comportements d'agression. Ceci pourrait également expliquer l'absence des différences entre les bistratégiques et les autres groupes de contrôleurs puisque les bistratégiques évalueraient moins négativement leurs relations malgré la possible présence de comportements désagréables. Tandis que ce serait la plus faible présence de conflits et de comportements désagréables au sein des relations des autres groupes de contrôleurs qui justifierait leurs relations moins négatives.

En ce qui concerne l'estime de soi sociale, les résultats concordent avec notre hypothèse qu'elle serait plus élevée chez les contrôleurs bistratégiques comparativement aux autres groupes sauf les contrôleurs prosociaux. Effectivement, les bistratégiques et les prosociaux se situent parmi les groupes ayant le niveau le plus élevé d'estime de soi sociale, et ce, autant chez les filles que chez les garçons. Les bistratégiques seraient donc non seulement autant compétents socialement que les prosociaux sur la base de la qualité de leur relation d'amitié, mais ils se sentent aussi très compétents au niveau social en général. Les succès sociaux des bistratégiques, de pair avec leur capacité à se faire des amis et à contrôler des

ressources contribuent fort probablement à leur efficacité à acquérir des ressources et à leur octroyer un statut social plus prisé.

Fait important, nos résultats montrent, sans exception, que les différences entre les groupes de contrôleurs trouvées en 6^e année, au niveau de la qualité de la relation et de l'estime de soi sociale, se maintiennent également jusqu'en secondaire 2. C'est donc dire que l'appartenance à un groupe de contrôleurs pourrait avoir un effet à travers les contextes, du moins, au niveau de la qualité de la relation d'amitié et l'estime de soi sociale. Malgré le manque d'études portant sur la stabilité des profils de contrôleurs à travers le temps, nos résultats concordent avec la possibilité que ceux-ci demeurent relativement stables à travers le temps et différents contextes scolaires. La capacité à acquérir des ressources serait donc une aptitude qui semble profitable à ceux qui sont en mesure d'en tirer partie. En effet, les groupes qui sont les plus élevés au niveau du contrôle des ressources (bistratégiques et prosociaux) semblent être ceux qui s'en sortent le mieux au secondaire comparativement aux autres groupes. D'ailleurs, le maintien des différences laisse entrevoir la possibilité que la capacité à acquérir des ressources, dès un jeune âge (5-9 ans), permettrait de prédire un meilleur ajustement au niveau inter- et intra-personnel plus tard.

Forces et Limites

Cette étude a plusieurs forces, incluant son devis longitudinal couvrant de la maternelle jusqu'au secondaire 2, un large échantillon et l'utilisation de différentes sources d'évaluation, notamment l'évaluation par les enseignants, ainsi que les mesures autorapportées. Toutefois, l'étude comporte aussi quelques limites. Tout d'abord, notre étude concernait la transition au secondaire, donc il est possible que nos résultats ne soient pas généralisables à d'autres périodes de la vie des jeunes, par exemple, au début de l'école primaire ou à la fin du secondaire. Cependant, les groupes de contrôleurs semblent se distinguer dès le début de l'âge scolaire, ce qui nous permet de croire qu'il pourrait y avoir des différences similaires à ce moment. La nécessité d'acquérir des ressources semble être un objectif stable à travers le temps, ce qui pourrait contribuer à affecter les relations des différents groupes de contrôleurs tout au long de leur parcours scolaire. De plus, les groupes de contrôleurs n'ont pas pu être identifiés au secondaire puisqu'il n'y avait pas de mesure d'agression ou de prosocialité évaluée par les enseignants à ce moment. Nous ne pouvons donc pas confirmer, hors de tout doute, que les individus faisant partie des différents groupes de contrôleurs demeurent dans le même groupe, malgré les informations fournies quant à la stabilité des stratégies prosociales et coercitives dans la recension de la littérature. Toutefois, nos résultats nous permettent de croire que les groupes demeurent relativement stables en raison du maintien des corrélats

intra- et interpersonnels à travers le temps. Enfin, la qualité de la relation d'amitié a été évaluée à l'aide de questionnaires auto-rapportés ce qui ne nous permet pas d'avoir d'informations sur la perception de l'ami sur la qualité de la relation d'amitié. Ceci est une limite importante puisque la perception de la qualité de la relation d'amitié ne concorde pas toujours, et donc, les deux individus formant la dyade pourraient avoir des perceptions différentes quant à la qualité de leur relation (Brendgen *et al.*, 2000).

Conclusion

Somme toute, les résultats de cette étude nous permettent de conclure que les contrôleurs bistratégiques se retrouvent parmi les groupes qui se positionnent le mieux au point de vue de la qualité de relation d'amitié et de l'estime de soi sociale. Étant un groupe très socialement adapté en apparence, mais faisant un grand usage d'agression, ceux-ci auraient des relations très positives et auraient une estime de soi sociale plus élevée que tous les autres groupes à l'exception des prosociaux. Les interventions visant à réduire les comportements d'agression chez les jeunes le font notamment par le biais de l'amélioration des compétences sociales des enfants (Capuano *et al.*, 2010). Quoique efficaces, ces interventions pourraient avoir plus de difficultés à réduire les comportements d'agression commis par les bistratégiques en raison du fait qu'ils ont déjà une bonne estime de soi sociale, ainsi que de bonnes compétences sociales, comparativement aux coercitifs qui ressemblent plus au stéréotype de l'agresseur. Il serait donc primordial d'adapter les interventions, par exemple en ciblant l'empathie et la prise de conscience de l'effet de ses comportements sur autrui, dans le but de réduire les comportements agressifs des bistratégiques. En ayant une approche plus ciblée, ces interventions pourraient également réduire la victimisation à l'école, puisque les bistratégiques se retrouvent parmi les agresseurs (Olthof *et al.*, 2011). Bref, ce texte renforce donc l'argument que les bistratégiques sont compétents socialement puisqu'ils sont en mesure de maintenir de bonnes relations et une bonne estime de soi sociale, malgré le changement de contexte scolaire. Cependant, bien qu'ils aient un bon ajustement inter- et intra-personnel au secondaire, il serait pertinent d'adapter les interventions puisque ce serait principalement leurs pairs qui subiraient les conséquences de leur agression.

Bibliographie

- Ackermann, K., Martinelli, A., Bernhard, A., Ueno, K., Freitag, C. M., Büttner, G., Schmiedek, F. et Schwenck, C. (2020). Validation of the Network of Relationship Inventory in Female and Male Adolescents. *European Journal of Psychological Assessment*, 36(2), 220-228. <https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000508>
- Aikins, J. W., Bierman, K. L. et Parker, J. G. (2005). Navigating the Transition to Junior High School: The Influence of Pre-Transition Friendship and Self-System Characteristics. *Social Development*, 14(1), 42-60. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2005.00290.x>
- Archer, J. et Coyne, S. M. (2005). An Integrated Review of Indirect, Relational, and Social Aggression. *Personality and Social Psychology Review*, 9(3), 212-230. https://doi.org/10.1207/s15327957pspr0903_2
- Baillargeon, R. H., Morisset, A., Keenan, K., Normand, C. L., Jeyaganth, S., Boivin, M. et Tremblay, R. E. (2011). The Development of Prosocial Behaviors in Young Children: A Prospective Population-Based Cohort Study. *The Journal of Genetic Psychology*, 172(3), 221-251. <https://doi.org/10.1080/00221325.2010.533719>
- Baillargeon, R. H., Normand, C. L., Séguin, J. R., Zoccolillo, M., Japel, C., Pérusse, D., Wu, H.-X., Boivin, M. et Tremblay, R. E. (2007). The evolution of problem and social competence behaviors during toddlerhood: A prospective population-based cohort survey. *Infant Mental Health Journal*, 28(1), 12-38. <https://doi.org/10.1002/imhj.20120>
- Barber, B. K. et Olsen, J. A. (2004). Assessing the Transitions to Middle and High School. *Journal of Adolescent Research*, 19(1), 3-30. <https://doi.org/10.1177/0743558403258113>
- Bekkhuis, M., Staton, S., Borge, A. I. H. et Thorpe, K. (2011). Conflict, Closeness and Comfort: The Inter-Twin Relationship as a Risk Factor for Behavioral Difficulties. *Twin Research and Human Genetics*, 14(5), 444-451. <https://doi.org/10.1375/twin.14.5.444>
- Benner, A. D. (2011). The Transition to High School: Current Knowledge, Future Directions. *Educational Psychology Review*, 23(3), 299-328. <https://doi.org/10.1007/s10648-011-9152-0>
- Berger, C., Batanova, M. et Cance, J. D. (2015). Aggressive and Prosocial? Examining Latent Profiles of Behavior, Social Status, Machiavellianism, and Empathy. *Journal of Youth and Adolescence*, 44(12), 2230-2244. <https://doi.org/10.1007/s10964-015-0298-9>
- Berndt, T. J. (2002). Friendship Quality and Social Development. *Current Directions in Psychological Science*, 11(1), 7-10. <https://doi.org/10.1111/1467-8721.00157>
- Björkqvist, K. (2018). Gender differences in aggression. *Current Opinion in Psychology*, 19, 39-42. <https://doi.org/10.1016/j.copsy.2017.03.030>
- Boivin, M., Brendgen, M., Vitaro, F., Dionne, G., Girard, A., Pérusse, D. et Tremblay, R. E. (2013). Strong Genetic Contribution to Peer Relationship Difficulties at School Entry: Findings From a Longitudinal Twin Study. *Child Development*, 84(3), 1098-1114. <https://doi.org/10.1111/cdev.12019>

- Boivin, M., Vitaro, F. et Gagnon, C. (1992). A Reassessment of the Self-Perception Profile for Children: Factor Structure, Reliability, and Convergent Validity of a French Version among Second through Sixth Grade Children. *International Journal of Behavioral Development*, 15(2), 275-290. <https://doi.org/10.1177/016502549201500207>
- Brendgen, M., Little, T. D. et Krappman, L. (2000). Rejected children and their friends: A shared evaluation of friendship quality? *Merrill-Palmer Quarterly*, 46(1), 45-70.
- Brendgen, M., Vitaro, F., Bukowski, W. M., Doyle, A. B. et Markiewicz, D. (2001). Developmental profiles of peer social preference over the course of elementary school: Associations with trajectories of externalizing and internalizing behavior. *Developmental Psychology*, 37(3), 308-320. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.37.3.308>
- Burr, J. E., Ostrov, J. M., Jansen, E. A., Cullerton-Sen, C. et Crick, N. R. (2005). Relational Aggression and Friendship During Early Childhood: « I Won't Be Your Friend! » *Early Education & Development*, 16(2), 161-184. https://doi.org/10.1207/s15566935eed1602_4
- Capuano, F., Poulin, F., Vitaro, F., Verlaan, P. et Vinet, I. (2010). Le programme de prévention Fluppy: historique, contenu et diffusion au Québec. *Revue de psychoéducation*, 39(1), 1-26.
- Card, N. A. et Hodges, E. V. E. (2006). Shared targets for aggression by early adolescent friends. *Developmental Psychology*, 42(6), 1327-1338. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.42.6.1327>
- Card, N. A., Stucky, B. D., Sawalani, G. M. et Little, T. D. (2008). Direct and Indirect Aggression During Childhood and Adolescence: A Meta-Analytic Review of Gender Differences, Intercorrelations, and Relations to Maladjustment. *Child Development*, 79(5), 1185-1229. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2008.01184.x>
- Ciarrochi, J., Sahdra, B. K., Hawley, P. H. et Devine, E. K. (2019). The Upsides and Downsides of the Dark Side: A Longitudinal Study Into the Role of Prosocial and Antisocial Strategies in Close Friendship Formation. *Frontiers in Psychology*, 10, 114. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.00114>
- Cillessen, A. H. N., Jiang, X. L., West, T. V. et Laszkowski, D. K. (2005). Predictors of dyadic friendship quality in adolescence. *International Journal of Behavioral Development*, 29(2), 165-172. <https://doi.org/10.1080/01650250444000360>
- Cillessen, A. H. N. et Mayeux, L. (2004). From Censure to Reinforcement: Developmental Changes in the Association Between Aggression and Social Status. *Child Development*, 75(1), 147-163. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2004.00660.x>
- Coelho, V. A., Marchante, M. et Jimerson, S. R. (2017). Promoting a Positive Middle School Transition: A Randomized-Controlled Treatment Study Examining Self-Concept and Self-Esteem. *Journal of Youth and Adolescence*, 46(3), 558-569. <https://doi.org/10.1007/s10964-016-0510-6>
- Coie, J. D. et Dodge, K. A. (1983). Continuities and changes in children's social status: A five-year longitudinal study. *Merrill-Palmer Quarterly*, 29, 261-282.
- Crick, N. R. et Ladd, G. W. (1993). Children's perceptions of their peer experiences: Attributions, loneliness, social anxiety, and social avoidance. *Developmental Psychology*, 29(2), 244-254. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.29.2.244>

- de Wied, M., Branje, S. J. T. et Meeus, W. H. J. (2007). Empathy and conflict resolution in friendship relations among adolescents. *Aggressive Behavior*, 33(1), 48-55. <https://doi.org/10.1002/ab.20166>
- Dishion, T. J., Spracklen, K. M., Andrews, D. W. et Patterson, G. R. (1996). Deviancy training in male adolescent friendships. *Behavior Therapy*, 27(3), 373-390. [https://doi.org/10.1016/S0005-7894\(96\)80023-2](https://doi.org/10.1016/S0005-7894(96)80023-2)
- Dodge, K. A. et Coie, J. D. (1987). Social-information-processing factors in reactive and proactive aggression in children's peer groups. *Journal of personality and social psychology*, 53(6), 1146.
- Dyches, K. D. et Mayeux, L. (2015). Popularity and Resource Control Goals as Predictors of Adolescent Indirect Aggression. *The Journal of Genetic Psychology*, 176(4), 253-259. <https://doi.org/10.1080/00221325.2015.1048661>
- Espelage, D. L. et Swearer, S. M. (dir.). (2011). *Bullying in North American schools* (2nd ed). Routledge.
- Findley, D. et Ojanen, T. (2013). Adolescent resource control: Associations with physical and relational aggression, prosocial and withdrawn behaviors, and peer regard. *International Journal of Behavioral Development*, 37(6), 518-529. <https://doi.org/10.1177/0165025413503420>
- Flannery, K. M. et Smith, R. L. (2017). Are Peer Status, Friendship Quality, and Friendship Stability Equivalent Markers of Social Competence? *Adolescent Research Review*, 2(4), 331-340. <https://doi.org/10.1007/s40894-016-0042-z>
- Flynn, E., Ehrenreich, S. E., Beron, K. J. et Underwood, M. K. (2015). Prosocial Behavior: Long-term Trajectories and Psychosocial Outcomes: Prosocial Trajectories. *Social Development*, 24(3), 462-482. <https://doi.org/10.1111/sode.12100>
- Fu, X., Padilla-Walker, L. M. et Brown, M. N. (2017). Longitudinal relations between adolescents' self-esteem and prosocial behavior toward strangers, friends and family. *Journal of Adolescence*, 57(1), 90-98. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2017.04.002>
- Furman, W. et Buhrmester, D. (1992). Age and Sex Differences in Perceptions of Networks of Personal Relationships. *Child Development*, 63(1), 103. <https://doi.org/10.2307/1130905>
- Furman, W. et Rose, A. J. (2015). Friendships, Romantic Relationships, and Peer Relationships. Dans R. M. Lerner (dir.), *Handbook of Child Psychology and Developmental Science* (p. 1-43). John Wiley & Sons, Inc. <https://doi.org/10.1002/9781118963418.childpsy322>
- Galen, B. R. et Underwood, M. K. (1997). A developmental investigation of social aggression among children. *Developmental Psychology*, 33(4), 589-600. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.33.4.589>
- Grotzinger, J. K. et Crick, N. R. (1996). Relational Aggression, Overt Aggression, and Friendship. *Child Development*, 67(5), 2328. <https://doi.org/10.2307/1131626>
- Harter, S. (2012, 12 mars). *Self-Perception Profile for Children*. American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/t05338-000>
- Hartl, A. C., Laursen, B., Cantin, S. et Vitaro, F. (2020). A Test of the Bistrategic Control Hypothesis of Adolescent Popularity. *Child Development*, 91(3). <https://doi.org/10.1111/cdev.13269>

- Hawley, P. H. (1999). The Ontogenesis of Social Dominance: A Strategy-Based Evolutionary Perspective. *Developmental Review, 19*(1), 97-132. <https://doi.org/10.1006/drev.1998.0470>
- Hawley, P. H. (2002). Social dominance and prosocial and coercive strategies of resource control in preschoolers. *International Journal of Behavioral Development, 26*(2), 167-176. <https://doi.org/10.1080/01650250042000726>
- Hawley, P. H. (2003a). Prosocial and Coercive Configurations of Resource Control in Early Adolescence: A Case for the Well-Adapted Machiavellian. *Merrill-Palmer Quarterly, 49*(3), 279-309. <https://doi.org/10.1353/mpq.2003.0013>
- Hawley, P. H. (2003b). Strategies of control, aggression, and morality in preschoolers: An evolutionary perspective. *Journal of Experimental Child Psychology, 85*(3), 213-235. [https://doi.org/10.1016/S0022-0965\(03\)00073-0](https://doi.org/10.1016/S0022-0965(03)00073-0)
- Hawley, P. H. (2015). Social Dominance in Childhood and Its Evolutionary Underpinnings: Why It Matters and What We Can Do. *Pediatrics, 135*(Supplement_2), S31-S38. <https://doi.org/10.1542/peds.2014-3549D>
- Hawley, P. H., Little, T. et Card, N. (2007). The allure of a mean friend: Relationship quality and processes of aggressive adolescents with prosocial skills. *International Journal of Behavioral Development - INT J BEHAV DEV, 31*, 170-180. <https://doi.org/10.1177/0165025407074630>
- Hawley, P. H., Little, T. D. et Pasupathi, M. (2002). Winning friends and influencing peers: Strategies of peer influence in late childhood. *International Journal of Behavioral Development, 26*(5), 466-474. <https://doi.org/10.1080/01650250143000427>
- Hawley, P. H., Shorey, H. et Alderman, P. (2009). Attachment correlates of resource-control strategies: Possible origins of social dominance and interpersonal power differentials. *Journal of Social and Personal Relationships - J SOC PERSON RELAT, 26*, 1097-1118. <https://doi.org/10.1177/0265407509347939>
- Hubbard, J. A., McAuliffe, M. D., Morrow, M. T. et Romano, L. J. (2010). Reactive and Proactive Aggression in Childhood and Adolescence: Precursors, Outcomes, Processes, Experiences, and Measurement. *Journal of Personality, 78*(1), 95-118. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2009.00610.x>
- Jetté, M., & Des Groseilliers, L. (2000). L'enquête: description et méthodologie. *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2002), 1*(1).
- Junttila, N., Voeten, M., Kaukiainen, A. et Vauras, M. (2006). Multisource Assessment of Children's Social Competence. *Educational and Psychological Measurement, 66*(5), 874-895. <https://doi.org/10.1177/0013164405285546>
- Kupersmidt, J. B., DeRosier, M. E. et Patterson, C. P. (1995). Similarity as the Basis for Children's Friendships: The Roles of Sociometric Status, Aggressive and Withdrawn Behavior, Academic Achievement and Demographic Characteristics. *Journal of Social and Personal Relationships, 12*(3), 439-452. <https://doi.org/10.1177/0265407595123007>
- Lindsey, E. W. (2002). Preschool children's friendships and peer acceptance: Links to social competence. *Child Study Journal, 32*(3), 145-156.

- Lord, S. E., Eccles, J. S. et McCarthy, K. A. (1994). Surviving the Junior High School Transition Family Processes and Self-Perceptions as Protective and Risk Factors. *The Journal of Early Adolescence*, 14(2), 162-199. <https://doi.org/10.1177/027243169401400205>
- McPherson, M., Smith-Lovin, L. et Cook, J. M. (2001). Birds of a Feather: Homophily in Social Networks. *Annual Review of Sociology*, 27(1), 415-444. <https://doi.org/10.1146/annurev.soc.27.1.415>
- Meijs, N., Cillessen, A. H. N., Scholte, R. H. J., Segers, E. et Spijkerman, R. (2010). Social Intelligence and Academic Achievement as Predictors of Adolescent Popularity. *Journal of Youth and Adolescence*, 39(1), 62-72. <https://doi.org/10.1007/s10964-008-9373-9>
- Muris, P., Meesters, C. et Fijen, P. (2003). The Self-Perception Profile for Children: further evidence for its factor structure, reliability, and validity. *Personality and Individual Differences*, 35(8), 1791-1802. [https://doi.org/10.1016/S0191-8869\(03\)00004-7](https://doi.org/10.1016/S0191-8869(03)00004-7)
- Nantel-Vivier, A., Pihl, R. O., Côté, S. et Tremblay, R. E. (2014). Developmental association of prosocial behaviour with aggression, anxiety and depression from infancy to preadolescence. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 55(10), 1135-1144. <https://doi.org/10.1111/jcpp.12235>
- Nelemans, S. A., Hale, W. W., Branje, S. J. T., Meeus, W. H. J. et Rudolph, K. D. (2018). Individual differences in anxiety trajectories from Grades 2 to 8: Impact of the middle school transition. *Development and Psychopathology*, 30(4), 1487-1501. <https://doi.org/10.1017/S0954579417001584>
- Nelson, D. A., Robinson, C. C. et Hart, C. H. (2005). Relational and Physical Aggression of Preschool-Age Children: Peer Status Linkages Across Informants. *Early Education & Development*, 16(2), 115-140. https://doi.org/10.1207/s15566935eed1602_2
- Obsuth, I., Eisner, M. P., Malti, T. et Ribeaud, D. (2015). The developmental relation between aggressive behaviour and prosocial behaviour: A 5-year longitudinal study. *BMC Psychology*, 3(1), 16. <https://doi.org/10.1186/s40359-015-0073-4>
- Ojanen, T. et Findley-Van Nostrand, D. (2014). Social goals, aggression, peer preference, and popularity: Longitudinal links during middle school. *Developmental Psychology*, 50(8), 2134-2143. <https://doi.org/10.1037/a0037137>
- Olthof, T., Goossens, F. A., Vermande, M. M., Aleva, E. A. et van der Meulen, M. (2011). Bullying as strategic behavior: Relations with desired and acquired dominance in the peer group. *Journal of School Psychology*, 49(3), 339-359. <https://doi.org/10.1016/j.jsp.2011.03.003>
- Poorthuis, A. M. G., Thomaes, S., Denissen, J. J. A., van Aken, M. A. G. et Orobio de Castro, B. (2012). Prosocial tendencies predict friendship quality, but not for popular children. *Journal of Experimental Child Psychology*, 112(4), 378-388. <https://doi.org/10.1016/j.jecp.2012.04.002>
- Poulin, F. et Boivin, M. (2000). Reactive and proactive aggression: Evidence of a two-factor model. *Psychological Assessment*, 12(2), 115-122. <https://doi.org/10.1037/1040-3590.12.2.115>
- Poulin, F. et Chan, A. (2010). Friendship stability and change in childhood and adolescence. *Developmental Review*, 30(3), 257-272. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2009.01.001>

- R Core Team. (2022). *A language and environment for statistical computing*. (version 4.2.2). R Foundation for Statistical Computing. <https://www.R-project.org/>
- Raine, A., Dodge, K., Loeber, R., Gatzke-Kopp, L., Lynam, D., Reynolds, C., Stouthamer-Loeber, M. et Liu, J. (2006). The reactive–proactive aggression questionnaire: differential correlates of reactive and proactive aggression in adolescent boys. *Aggressive Behavior*, *32*(2), 159-171. <https://doi.org/10.1002/ab.20115>
- Reijntjes, A., Vermande, M., Olthof, T., Goossens, F. A., Vink, G., Aleva, L. et van der Meulen, M. (2018). Differences between resource control types revisited: A short term longitudinal study. *Social Development*, *27*(1), 187-200. <https://doi.org/10.1111/sode.12257>
- Robins, R. W., Trzesniewski, K. H., Tracy, J. L., Gosling, S. D. et Potter, J. (2002). Global self-esteem across the life span. *Psychology and Aging*, *17*(3), 423-434. <https://doi.org/10.1037/0882-7974.17.3.423>
- Roseth, C. J., Pellegrini, A. D., Dupuis, D. N., Bohn, C. M., Hickey, M. C., Hilk, C. L. et Peshkam, A. (2011). Preschoolers' Bistrategic Resource Control, Reconciliation, and Peer Regard: Preschoolers' Bistrategic Resource Control. *Social Development*, *20*(1), 185-211. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2010.00579.x>
- Rosseel, Y. (2012). lavaan: An R package for structural equation modeling. *Journal of statistical software*, *48*, 1-36.
- Seban, A. M. (2003). The Friendship Features of Preschool Children: Links with Prosocial Behavior and Aggression. *Social Development*, *12*(2), 249-268. <https://doi.org/10.1111/1467-9507.00232>
- Sijtsema, J. J., Lindenberg, S. M., Ojanen, T. J. et Salmivalli, C. (2020). Direct Aggression and the Balance between Status and Affection Goals in Adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, *49*(7), 1481-1491. <https://doi.org/10.1007/s10964-019-01166-0>
- Sijtsema, J. J., Lindenberg, S. M. et Veenstra, R. (2010). Do They Get What They Want or Are They Stuck With What They Can Get? Testing Homophily Against Default Selection for Friendships of Highly Aggressive Boys. The TRAILS Study. *Journal of Abnormal Child Psychology*, *38*(6), 803-813. <https://doi.org/10.1007/s10802-010-9402-5>
- Sijtsema, J. J., Ojanen, T., Veenstra, R., Lindenberg, S., Hawley, P. H. et Little, T. D. (2009). Forms and Functions of Aggression in Adolescent Friendship Selection and Influence: A Longitudinal Social Network Analysis: Aggression and Adolescent Friendships. *Social Development*, *19*(3), 515-534. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2009.00566.x>
- Tremblay, R. E., Vitaro, F., Gagnon, C., Piché, C. et Royer, N. (1992). A Prosocial Scale for the Preschool Behaviour Questionnaire: Concurrent and Predictive Correlates. *International Journal of Behavioral Development*, *15*(2), 227-245. <https://doi.org/10.1177/016502549201500204>
- Umberson, D. et Karas Montez, J. (2010). Social Relationships and Health: A Flashpoint for Health Policy. *Journal of Health and Social Behavior*, *51*(1_suppl), S54-S66. <https://doi.org/10.1177/0022146510383501>
- Underwood, M. K., Beron, K. J. et Rosen, L. H. (2009). Continuity and change in social and physical aggression from middle childhood through early adolescence. *Aggressive Behavior*, *35*(5), 357-375. <https://doi.org/10.1002/ab.20313>

- Vannatta, K., Gartstein, M. A., Zeller, M. et Noll, R. B. (2009). Peer acceptance and social behavior during childhood and adolescence: How important are appearance, athleticism, and academic competence? *International Journal of Behavioral Development*, 33(4), 303-311. <https://doi.org/10.1177/0165025408101275>
- Vitaro, F., Brendgen, M. et Barker, E. D. (2006). Subtypes of aggressive behaviors: A developmental perspective. *International Journal of Behavioral Development*, 30(1), 12-19. <https://doi.org/10.1177/0165025406059968>
- Vitaro, F., Brendgen, M., Girard, A., Dionne, G., Tremblay, R. E. et Boivin, M. (2016). Links between friends' physical aggression and adolescents' physical aggression: What happens if gene-environment correlations are controlled? *International Journal of Behavioral Development*, 40(3), 234-242. <https://doi.org/10.1177/0165025415618277>
- Wettstein, A., Brendgen, M., Vitaro, F., Guimond, F., Forget-Dubois, N., Cantin, S., Dionne, G. et Boivin, M. (2013). The additive and interactive roles of aggression, prosocial behavior, and social preference in predicting resource control in young children. *Journal of Aggression, Conflict and Peace Research*, 5(3), 179-196. <https://doi.org/10.1108/JACPR-11-2012-0011>
- Widaman, K. (2006). Missing data: What to do with or without them. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 71(1), 210-211. <https://doi.org/10.1111/j.1540-5834.2006.00372.x>
- Wurster, T. et Xie, H. (2014). Aggressive and prosocial behaviors: The social success of bistrategic preadolescents. *International Journal of Behavioral Development*, 38(4), 367-377. <https://doi.org/10.1177/0165025414531463>

Annexe 1

Certificat d'éthique

UQAM | Comités d'éthique de la recherche
avec des êtres humains

No. de certificat : 2023-5328
Date : 2022-11-03

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (avril 2020) de l'UQAM.

Titre du projet : Ajustement développemental des contrôleurs bistratégiques

Nom de l'étudiant : Olivier Vivier

Programme d'études : Baccalauréat en psychologie

Direction(s) de recherche : Mara Rosemarie Brendgen

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année au plus tard un mois avant la date d'échéance (**2023-11-03**) de votre certificat. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Sylvie Lévesque
Professeure, Département de sexologie
Présidente du CERPÉ FSH

Annexe 2

ETPC2 – FER

